
Guide de discussion : Respect pour les survivantes

Les discussions de groupe avec les dirigeants communautaires sur le genre, le pouvoir et les types de VBG peuvent aider les dirigeants à examiner leurs attitudes et leurs pratiques envers les survivantes, ainsi que celles, courantes, au sein de la communauté. Ce guide de discussion comprend des suggestions pour organiser et mener des discussions de groupe, ainsi que des exemples de questions et d'idées importantes pour parler du genre, du pouvoir et des types de VBG.

Organiser des groupes de discussion (en amont de la discussion)

- Choisissez un lieu confortable et calme où mener les discussions.
- Limitez les groupes à 15 participants
- Limitez les discussions à 1h30.
- Veillez à ce que l'animateur principal possède de l'expérience et/ou soit formé en matière d'animation. L'animateur doit être capable de poser des questions pertinentes et apportant des clarifications, de faire preuve d'aisance et de patience lorsque des sujets sensibles sont abordés, de gérer de manière positive les commentaires négatifs ou blessants et de réagir de manière appropriée aux divulgations d'actes de VBG.
- Ayez une liste d'orientation des services disponibles en cas de divulgation de VBG.
- Lorsque c'est possible, prévoyez des animateurs du même sexe pour les groupes non mixtes.

Introduction (5 à 10 minutes)

- Saluez tout le monde, faites les présentations, échangez des civilités et exprimez votre gratitude pour toute action positive entreprise récemment.
- Partagez les informations générales concernant votre organisation et votre programme (avec les nouveaux participants).
- Présentez l'objectif de la discussion.
- Acceptez de ne pas partager de récits dans lesquels des individus sont identifiables.

Discussion (30 à 45 minutes)

- Présentez le sujet de la discussion et commencez par une question ou une amorce.
- Assurez-vous de revoir vos questions et amorces et de les adapter au contexte.
- Évitez de « faire la leçon », de trop parler ou de vous disputer. Utilisez d'amorces pour motiver la conversation et n'oubliez pas que la discussion est aussi l'occasion d'apprendre pour vous.
- Ne vous sentez pas obligé d'utiliser toutes vos questions ou amorces.

Conclusion (5 minutes)

- Résumez les points principaux à retenir ou idées de la discussion.
- Décidez des points nécessitant une discussion approfondie et planifiez en fonction.
- Remerciez tous les participants

Amorces / questions

Les équipes en charge de la VBG peuvent étudier les valeurs communautaires et les expressions de respect pour les autres grâce aux discussions de groupes. En discutant des conséquences de la VBG et des réponses courantes des communautés aux survivantes de la VBG, il sera utile de se focaliser sur une forme ou une tendance spécifique de violence. Les amorces et questions ci-dessous peuvent être adaptées afin de les associer à différentes formes de VBG. Chaque échantillon de groupe d'amorces / questions ci-dessous peut être adapté à chaque discussion unique de groupe.

- Lorsqu'une personne a vécu un décès ou un événement terrible, comment montrer à cette personne que nous nous soucions d'elle et que nous compatissons à ce qu'elle a vécu ? Le même soutien est-il accordé aux femmes qui survivent [au viol/à une autre forme de VBG] ? Comment les membres de la communauté peuvent-ils manifester leur soutien à une survivante ?
- J'aimerais que nous puissions tous prendre une minute pour penser en silence à un moment difficile de notre vie. Qu'est-ce qui nous a aidé à ce moment-là ? Pensez à la personne ou aux personnes qui vous ont aidé à vous sentir mieux, à ce qu'ils ont fait ou à ce qu'ils ont dit. Je ne vais pas vous demander de partager vos propres expériences, mais je vous demande de les garder en tête lorsque nous parlerons aujourd'hui des femmes et des filles victimes de violence...
- Beaucoup de gens blâment ou pensent du mal des femmes qui ont été victimes de [viol / violence au sein du couple / autre forme de VBG]. Je veux parler aujourd'hui de certaines des conséquences de ce blâme... Comment pensez-vous que la plupart des gens dans la communauté penseraient à quelqu'un qui a été [violé/battu par son mari/ ou quelqu'un autre] ? Parlez des conséquences de la stigmatisation et des mauvais traitements infligés aux survivantes...
- Que font les femmes en général après avoir subi [un viol / une violence au sein du couple / une autre forme de VBG] ? À qui peuvent-elles en parler ? Peuvent-elles en parler aux membres de leur famille / à leurs amis / aux dirigeants communautaires / aux prestataires de services ? Qu'est-ce qui pourrait empêcher une femme de parler à quelqu'un ou de chercher de l'aide ? Qu'est-ce qui peut être fait pour encourager les survivantes à chercher de l'aide et du soutien ?
- Je voudrais parler d'un type de violence qui s'exerce parfois sur les femmes / les filles. Je sais que c'est une conversation difficile, et je ne veux pas parler de cas spécifiques, mais je pense qu'il est important de discuter des conséquences d'un [viol / violence au sein du couple / mariage précoce ou forcé / autre] et de la façon dont nous pourrions mieux aider une femme ou une fille victime de tels abus...

Idées importantes pour la discussion

- Soyez bien au fait des conséquences de la VBG, y compris des données probantes au niveau mondial. Les informations peuvent être utiles pour lancer une conversation, expliquer vos préoccupations et la raison pour laquelle vous soulevez des problèmes, ou pour répondre à des questions directes. Les discussions de groupe ne doivent toutefois pas être axées sur la rétention des informations, mais plutôt sur l'étude des sujets. Veillez à écouter plus qu'à parler, et ne mettez pas fin à la discussion avec votre connaissance du sujet.
- N'oubliez pas de ne pas apparaître choqué(e) si quelqu'un soulève un point de vue problématique. Il s'agit probablement d'un signe positif qui montre que vous avez créé un espace sûr où les idées peuvent être partagées et exprimer ses idées est une étape importante du processus de changement. Vous pouvez faire part de votre inquiétude ou de votre désaccord, sans mettre fin à la discussion. Poussez plus loin la discussion. Demandez ce qu'une survivante pourrait ressentir. Demandez aux autres participants de partager leur point de vue.
- Soyez prêts à rappeler aux participants de ne pas faire référence à des personnes spécifiques ou à des situations vécues.
- Soyez prêts à partager vos informations avec les dirigeants afin de faciliter l'accès des survivantes à une assistance.
- Prenez bonne note des espaces d'apprentissage et de discussions futures, à la fois pour les dirigeants et pour les équipes en charge de la VBG.